

La grammaire avec des jeux de cartes

Mireille Kuhl-Aubertin
Julie Gentil

I Sommaire

Introduction	4
La phrase simple, mais précise	
Série 1 – Voitures et camions	9
Série 2 – Avions et bateaux	11
L'accord en genre d'un adjectif	
Série 3 – Le petit garçon seul.....	13
L'enrichissement du groupe nominal et la comparaison	
Série 4 – Une petite fille avec un accessoire.....	16
Le genre de l'adjectif et le style indirect	
Série 5 – Un petit garçon avec un teeshirt à rayures ou à fleurs	19
La phrase plus longue et le style indirect	
Série 6 – La petite fille avec un ballon	21
L'accord en genre de deux adjectifs	
Série 7 – Les nageoires et la queue du poisson	24
L'accord en genre de deux adjectifs dans une phrase plus longue	
Série 8 – La petite fille avec une robe à rayures et des rubans	28
L'enrichissement du groupe nominal avec préposition	
Série 9 – Une petite fille avec un seau et une pelle.....	30
Le complément du nom	
Série 10 – Les demi-clowns.....	33
La subordonnée relative	
Série 11 – Le petit garçon qui.....	35
Série 12 – Les souris dans la neige.....	37
L'accord en nombre	
Série 13 – Les chevaux.....	40
L'accord du verbe et la négation	
Série 14 – Les poissons qui font des bulles.....	42
La phrase complexe	
Série 15 – Un petit garçon qui... avec...	45
Révisions	
Série 16 – Le chat.....	47
Révisions et actions simultanées	
Série 17 – Les clowns funambules.....	49

© Éditions Retz, 2026 pour la présente édition
© Éditions Retz, 1988, 2009, 2012 pour
les éditions précédentes
contact@editions-retz.com
92 avenue de France 75013 Paris

Dépôt légal : juin 2026
Code éditeur : 376743
ISBN : 978-2-7256-4941-2



Cet ouvrage suit l'orthographe recommandée par les rectifications de 1990 et les programmes scolaires.
Voir le site
<http://www.orthographe-recommandee.info> et son miniguide d'information.

La subordonnée causale	
Série 18 – L'enfant malheureux, l'enfant heureux	52
La subordonnée de temps	
Série 19 – Les souris au jardin	55
Révisions	
Série 20 – Le chien musicien.....	58
La forme interrogative et la construction du récit	
Série 21 – Matin d'école.....	62
La forme interrogative	
Série 22 – Promenade au printemps.....	66
Des phrases de plus en plus complexes	
Série 23 – Quel est cet animal ?	69
Un vocabulaire pertinent dans des phrases complexes	
Série 24 – Jeu des 7 familles	72
La construction du récit	
Série 25 – Pliages.....	75
Conclusion.....	78

I Introduction

Ce que disent les Instructions Officielles

« **La place primordiale du langage** à l'école maternelle est réaffirmée comme condition essentielle de la réussite de toutes et de tous. La stimulation et la structuration du langage oral et écrit constituent des **priorités de l'école maternelle** et concernent l'ensemble des domaines d'apprentissage.

Pour acquérir le langage oral, l'élève doit :

- **enrichir son vocabulaire** en catégorisant et en réemployant les mots,
- **développer sa syntaxe** en formulant des phrases de plus en plus complexes,
- **articuler distinctement** pour se faire comprendre et acquérir la conscience phonologique et le principe alphabétique,
- **produire des discours variés** afin d'utiliser un langage de plus en plus précis et structuré¹. »

Les mots sont forts et pertinents : le langage demande un apprentissage à part entière, pensé et structuré au sein des séquences préparées par les enseignants et enseignantes. Les quatre acquis définis précédemment – enrichir le vocabulaire, développer la syntaxe, soigner l'articulation et produire des discours variés – se retrouvent dans les séances proposées dans cet ouvrage.

« L'instruction obligatoire pour les enfants dès l'âge de trois ans instaurée par la loi du 26 juillet 2019 fait de l'école maternelle – école de l'épanouissement et des apprentissages initiaux – un cadre essentiel pour **acquérir le langage**². » C'est en effet entre trois et six ans que se construisent des fondamentaux tant au niveau de l'**enrichissement du vocabulaire** qu'au niveau de **tournures syntaxiques** de plus en plus complexes.

C'est pourquoi les programmes soulignent également que « **l'enseignement du vocabulaire** est prioritaire à l'école maternelle. **Une bonne connaissance lexicale permet de mieux comprendre et de mieux s'exprimer.** Une maîtrise suffisante de la langue repose sur **l'usage d'au moins 2 500 mots en fin de grande section.** L'enseignement du vocabulaire doit donc être explicite, progressif et structuré. » De même, les **projets transdisciplinaires** favorisent l'émergence du langage : chaque activité proposée à l'école maternelle, qu'elle soit artistique, sportive ou mathématique, sera l'occasion de favoriser un langage riche.

1. Ministère de l'Éducation nationale, « De nouveaux programmes de français et de mathématiques déployés à la maternelle depuis la rentrée scolaire 2025 », *Programmes et horaires à l'école maternelle*, 2024.

2. Ministère de l'Éducation nationale, *Programme d'enseignement pour le développement et la structuration du langage oral et écrit du cycle 1*, 2024.

Dans la partie *Développement et structuration du langage oral et écrit*, les programmes de 2024 vont plus loin et indiquent que l'enseignant doit s'appuyer sur « les fonctions cognitives (attention, motivation, mémorisation, etc.) dans les situations d'apprentissages qu'il conçoit pour des enfants entre trois et six ans, dont les capacités cérébrales leur permettent d'apprendre vite et beaucoup³. » L'enseignant doit donc, dès l'école maternelle, créer en petits groupes des **situations de communication suffisamment motivantes et diversifiées** pour que chaque enfant de la classe ait les mêmes chances de s'exprimer, de construire son propre langage par des interventions fréquentes et répétées aussi nombreuses pour l'enfant timide, non francophone, ou ayant un bagage lexical et syntaxique déjà fourni. On peut ici ajouter, grâce aux propos de Philippe Boisseau dans son ouvrage *Enseigner la langue orale en maternelle*⁴, que « **c'est la syntaxe qui doit prioritairement retenir l'attention du pédagogue du langage**, à la fois parce qu'elle intervient dans tous les énoncés, que, dès lors, elle est un levier pour les autres apprentissages de l'oral ».

L'enfant va, au fur et à mesure qu'il grandit, aborder **les premières notions de grammaire** en manipulant oralement la langue française. Guidé par l'enseignant, il va diversifier l'usage des pronoms, formuler des phrases de plus en plus complexes, utiliser des temps variés. Notons que la qualité du discours proposé par l'enseignant ainsi que par tous les adultes côtoyant les enfants à l'école maternelle est déterminante en termes de **modèle langagier** : articulation et débit adaptés, syntaxe correcte, liaisons prononcées, lexique riche et varié.

Avec la volonté de proposer des situations motivantes, structurées et accessibles à tous les élèves, cet ouvrage a été conçu en s'appuyant sur le « **déclencheur de langage** », **l'image**. Celle-ci étant un support privilégié à l'école maternelle, elle constitue un point d'appui pour favoriser l'expression orale et soutenir l'enrichissement du vocabulaire ainsi que la structuration progressive de la syntaxe. Nous proposons ainsi une programmation rigoureuse d'activités autour de jeux de cartes, permettant de multiplier les occasions de prise de parole, de varier les productions langagières et de s'adapter aux niveaux de compétences observés dans la classe, conformément aux recommandations institutionnelles relatives à l'enseignement du langage à l'école maternelle.

Notons que les ajouts des derniers programmes traitent désormais l'apprentissage du langage par paliers d'âge et de compétences : avant 4 ans, à partir de 4 ans, à partir de 5 ans, ou « dès que les apprentissages précédents ont pu être observés ». C'est pourquoi cette distinction figure à la fin de chaque série dans la partie « exemples de productions langagières ». En revanche, à partir de la série 15 où la complexification de la syntaxe attendue devient plus importante, les attendus ne seront plus indiqués en fonction de l'âge. Il appartiendra aux enseignants de proposer les séries en fonction du niveau de langage observé dans leur classe.

3. *Ibid.*

4. Philippe Boisseau, *Enseigner la langue orale en maternelle*, Paris, Éditions Retz, 2005.

Pourquoi des jeux de cartes?

« L'activité du jeu est fondamentale », comme l'affirmaient déjà les Instructions Officielles de 1986 et comme le soulignent tous les textes officiels avant et depuis cette date. Ainsi, on peut lire dans les programmes que « le jeu favorise la richesse des expériences vécues par les enfants dans l'ensemble des classes de l'école maternelle et alimente tous les domaines d'apprentissages. [...] Il favorise la communication avec les autres [élèves].⁵ ». L'enseignant doit donc avoir pour objectif de proposer « des jeux structurés visant explicitement des apprentissages spécifiques. »

Les **jeux de société**, et plus particulièrement les **jeux de cartes**, apparaissent comme une situation propice à l'élaboration du langage, et d'un langage structuré, à condition toutefois qu'ils soient choisis en fonction d'objectifs bien précis. Ils permettent en effet des activités en petits groupes et l'équilibre des temps de parole.

Les jeux de cartes proposés dans cet ouvrage ont chacun un objectif langagier particulier, s'inscrivant dans une progression établie de manière à augmenter au fur et à mesure la difficulté des productions langagières. Ils répondent de façon tout à fait satisfaisante à deux des grands objectifs de l'école maternelle : **la socialisation** et **le vivre ensemble**. Ces jeux permettent également de découvrir le rôle du groupe : « Par sa participation, l'enfant acquiert le goût des activités collectives, prend du plaisir à échanger et à confronter son point de vue à celui des autres. Il apprend les règles de communication et de l'échange. »

L'enseignant peut, par ailleurs, imaginer d'autres exploitations des jeux de cartes en fonction des apprentissages prévus en classe, d'un fil rouge de l'année, de la mascotte de la classe, etc. Il est également possible de créer un jeu avec les élèves, comme proposé dans le prolongement de la série 22, pour l'emporter à la maison. Cette activité peut être mise en œuvre à partir des cartes proposées en prolongement d'une séance. Cela permettra de :

- renforcer et consolider les apprentissages ;
- créer un lien école-famille, le jeu de cartes devenant le pont entre l'école et la maison ;
- valoriser une production faite à l'école et en exploiter l'usage dans la sphère familiale ;
- promouvoir les valeurs de partage et de coopération (entre parents/enfants, frères/sœurs...).

5. Ministère de l'Éducation nationale, Programme de l'école maternelle, bulletin officiel spécial n° 2 du 26 mars 2015.

Quelle organisation?

Pour certaines séances, nous proposons une **phase d'amorce** destinée à préparer les élèves au jeu à venir, ainsi que des **jeux de prolongements** à réaliser après le jeu de cartes principal. Ces temps se déroulent lors des temps collectifs, en classe ou dans d'autres lieux de l'école.

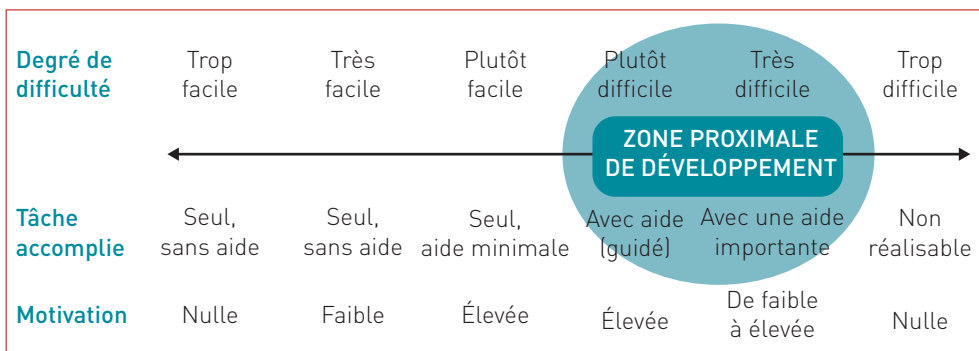
Pour les jeux de cartes principaux, nous privilégions souvent le groupe de quatre ou six pour que les moments de paroles reviennent assez souvent et que le jeu garde son intérêt. Il est possible de constituer des groupes de six ou huit pour les jeux de loto (série 21) ou de portrait (série 22), même si les temps de parole de chacun sont plus courts.

Au fur et à mesure de l'entraînement avec ces jeux de cartes, et en fonction de l'âge des enfants, des groupes pourront petit à petit s'exercer sur des temps d'entraînement en autonomie ou avec supervision d'un autre adulte. En fin de grande section, nous sommes parvenus à faire travailler toute la classe par petits groupes avec des jeux que les élèves maîtrisaient parfaitement. Se produit alors une bonne imprégnation des structures émises, grâce aux répétitions nécessaires à tout apprentissage.

Quels objectifs?

Les jeux de cartes conduisent à une communication au cours de laquelle l'enfant est amené à employer des structures de plus en plus complexes.

Les premières séries de cartes s'adressent en priorité aux élèves les plus jeunes ou à ceux présentant un faible niveau de langage oral, notamment les enfants dits « petits parleurs ». Il conviendra de proposer des jeux de séries au plus près de la **zone proximale de développement (ZPD) du langage de chaque enfant**, pour que les objectifs ne soient pas trop éloignés de ses compétences, ni, à l'inverse, trop simples. L'identification de cette fenêtre d'apprentissage, propice aux progrès de l'élève, constitue un point d'observation majeur au sein de la classe.



Zone proximale de développement⁶

6. Joan Casademont, Anna et Pomerleau, Marc, « L'enseignement de la traduction catalan-français dans un programme universitaire de langue et culture catalanes : expérience de mise en œuvre », *Revue d'Études Catalanes* (5), 60-83, 2019.

Si la majorité des jeux proposés ici vise une expansion du groupe nominal, on se rend compte que les élèves produisent aussi des phrases parfois très complexes, l'enrichissement de la phrase allant bien au-delà du groupe nominal. Certains jeux – comme « Matin d'école » (série 21) – aboutissent à **des suites logiques à reconstituer**.

Tout au long de l'ouvrage reviennent les couleurs au féminin : **brune**, **verte**, **violette** et **grise**. L'oral préparant l'écrit, il semble important de travailler les différents accords à l'oral. D'autant plus que les couleurs choisies ont la particularité de présenter une variation autant à l'oral qu'à l'écrit. Ceci suppose que toutes les couleurs soient connues des enfants.

Enfin, certaines cartes mettent en scène des verbes ou des noms soumis à des variations à l'oral (fait/font, est/sont, le cheval/les chevaux) permettant ainsi de travailler la conscience grammaticale à partir de situations langagières concrètes.

Comment préparer les jeux?

Cet ouvrage propose **557 cartes en couleurs, prêtes à l'emploi et à plastifier**, qui peuvent être directement utilisées avec un groupe d'élèves. Toutes les cartes en couleurs sont également disponibles dans les ressources numériques (voir page 2 de couverture).

Les cartes en noir et blanc, elles aussi disponibles en ressources numériques, peuvent être imprimées et coloriées selon les objectifs de l'enseignant. Cette option peut être envisagée avec un groupe d'enfants « petits parleurs », ou présentant une syntaxe très faible ; on pourra ainsi décider d'imprimer la série 4 en noir et blanc et de ne colorier que l'accessoire pour que les élèves puissent se concentrer sur cet élément.

Remarque

Des cartes en couleurs supplémentaires sont également disponibles dans les ressources numériques .

Série 1 | Voitures et camions

La phrase simple, mais précise

- Objectifs**
- Observer la prononciation des élèves.
 - Initier les enfants à une meilleure connaissance des couleurs : les inciter à formuler une demande correcte en utilisant une phrase simple.
 - Respecter une règle : l'enfant doit donner la carte demandée.

Matériel 8 paires de cartes (16 cartes)  1. Voitures et camions

Organisation En groupe de 4, sous contrôle de l'enseignant.

Selon les programmes

Avant 4 ans, il est nécessaire de commencer par des jeux très simples afin de permettre aux élèves d'en comprendre rapidement le principe. Après 4 ans, ce jeu et le suivant, « Avions et Bateaux » (série 2), feront l'objet de séances plus rapides.

I Déroulement

- Présenter les cartes et les désigner oralement, puis expliquer : *Deux cartes pareilles, deux cartes identiques forment une paire. Pour gagner, il faut avoir le plus grand nombre de paires.*

Les élèves réunissent les paires sur la table pour visualiser l'attendu.

- Puis mélanger les cartes et en distribuer quatre à chaque enfant. *Maintenant, nous allons jouer.*

Remarque

Les élèves les plus jeunes peuvent jouer d'abord avec les cartes visibles par tous et toutes.

Pour obtenir deux cartes identiques, l'élève doit demander à un ou une camarade la carte qui lui manque et ceci, sans montrer la carte désirée afin de s'exprimer *oralement*.

Aider les élèves qui en ont besoin en verbalisant ou reformulant la demande à leur place, sans imposer la répétition ; les structures s'installeront naturellement au fil du jeu : « Je voudrais la voiture rouge. »

- Réaliser une deuxième partie, avec les cartes visibles ou non, selon ce qui a été observé lors de la première partie.

Remarques

- Certains élèves rencontreront des difficultés à ne pas pointer la carte voulue et à passer seulement par une demande orale ; la répétition les aidera à aller dans ce sens.
- L'ensemble du groupe est en situation d'écoute active. Chaque enfant doit entendre le message et le comprendre pour réagir le cas échéant en donnant la carte demandée. L'élève demandeur comprend vite qu'il doit parler fort et bien articuler.
- Par l'intermédiaire d'un jeu aussi simple, la communication inter-élèves s'enrichit. Un enfant plus vif sera amené à expliquer à celui ou celle qui se trompe de carte comment il ou elle doit jouer ; ou à formuler sa demande plus clairement. Par exemple, Manuel dit à Vincent : « Faut le dire plus fort. »
- Il arrive que des enfants ne comprennent pas le principe du jeu du premier coup : au début, ils demandent n'importe quelle carte. Expliquer à nouveau et rectifier. Peu à peu les élèves se familiarisent avec le jeu.

Exemples de productions langagières

Avant ou vers 4 ans :

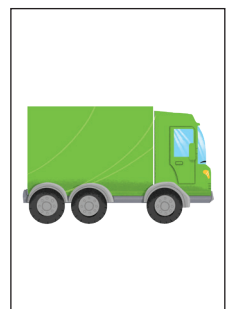
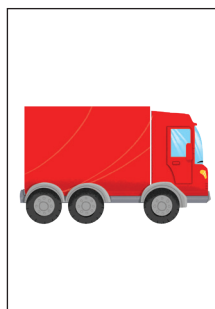
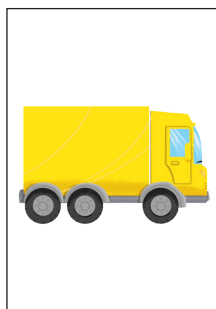
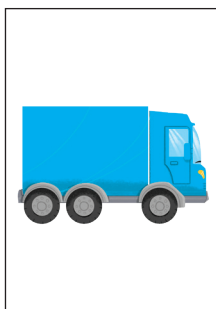
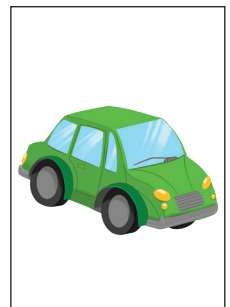
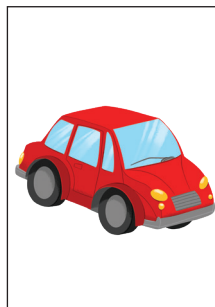
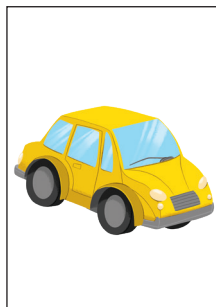
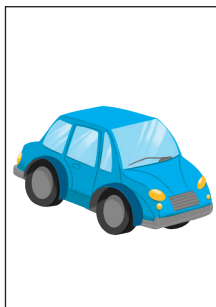
– « Je veux le camion vert. »

Après 4 ans :

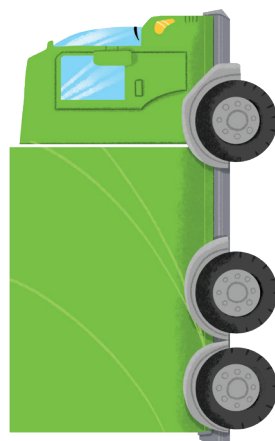
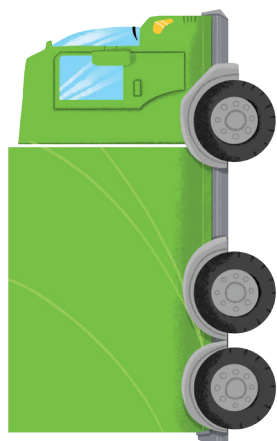
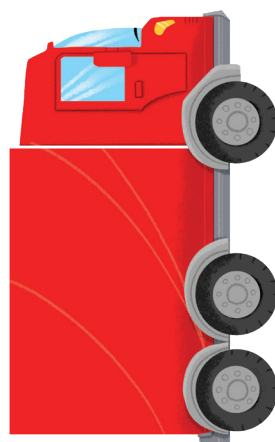
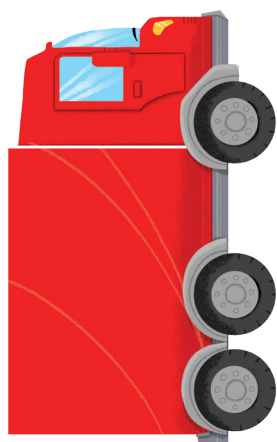
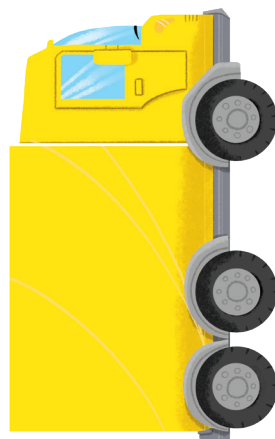
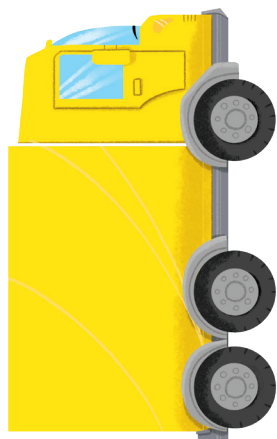
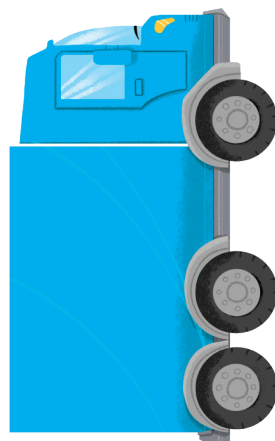
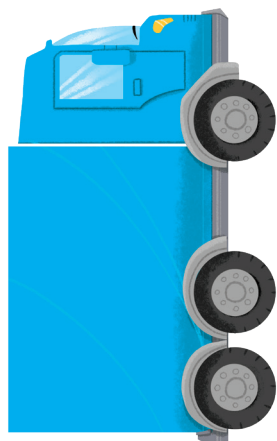
– « Je voudrais la voiture jaune. »

– « Est-ce que je peux avoir la voiture rouge ? »

– « Je veux la camionnette verte. »



Série 1 | Voitures et camions



Série 1 | Voitures et camions

